

refuseraient des hommes qui leur seraient inférieurs. Non, madame, l'amour ne saurait subsister sans une sorte d'équilibre intellectuel. Que la plupart des filles grandissent donc sans avoir d'esprit, afin de mieux ressembler à leurs futurs époux ! C'est déjà beaucoup si l'on prend soin, dans chaque pays, d'élever convenablement un certain nombre de filles et de leur inspirer le goût de ce qui est bon et beau, de les rendre aimables et sensibles, afin que les hommes intelligents trouvent des femmes qui puissent faire leur bonheur."

Quand la jeune fille a terminé son éducation, il s'agit bientôt de la marier.

Qu'est-ce que le mariage ?

Encore un mot presque indéfinissable au sujet duquel on a écrit bien des niaiseries et bien des paradoxes, mais qui a inspiré également de bien belles pages.

"Quand on songe, dit Chateaubriand, que le mariage est le pivot sur lequel roule l'économie sociale, peut-on supposer qu'il soit jamais assez saint ? On ne saurait trop admirer la sagesse de celui qui l'a marqué du sceau de la religion. Sa pompe est grave et solennelle : l'homme est averti qu'il commence une nouvelle carrière. Les paroles de la bénédiction nuptiale, en frappant le mari d'un grand respect, lui disent qu'il remplit l'acte le plus important de sa vie, qu'il va devenir le chef d'une nouvelle famille, qu'il se charge de tout le fardeau de la condition humaine. La femme n'est pas moins instruite. L'image des plaisirs disparaît à ses yeux devant celle des devoirs. Une voix semble lui crier du milieu de l'autel : "O Eve ! sais-tu bien ce que tu fais ? Sais-tu qu'il n'y a plus d'autre liberté pour toi que celle de la tombe ?....." Chez les anciens, un hyménée n'était qu'une cérémonie pleine de scandale et de joie, qui n'enseignait rien des graves pensées que le mariage inspire : le christianisme seul en a rétabli la dignité ! L'homme, en s'unissant à la femme, ne fait que reprendre une partie de sa substance ; son âme ainsi que son corps sont incomplets sans elle : il a la force, elle a la beauté ; il combat l'ennemi et laboure le champ de la patrie, mais il n'entend rien aux détails domestiques ; il a des chagrins, et sa compagne est là pour les adoucir. Sans la femme il serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées. Enfin, l'époux chrétien et son épouse vivent, renaissent, meurent ensemble ;.....

en poussière
semble par
Toute ce
assez bien
à un roma
" — Ain
marier ?
" — Jam
et j'ai adn
deux exist
homme a
gravité, so
ne légèret
éléments
pas il y a
Vellà ce q
" Une
hommes
quelconq
les homm
Homère,
cris de le
vraies.
sa femme
taines de
bal ont ce
après avo
soucis du
.....
" — Alor
" — Or
un noble
là se son
yeux, et
l'humani
point le
l'hymen
teur se l
écouils à
lotes qui
madame